

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 28 (1971)

Heft: 7

Rubrik: Chez nous

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chez nous

Genève organisera-t-elle en 1978 les «Européens» de natation?

On sait déjà, au travers des nombreuses compétitions sportives à l'échelon européen ou mondial qui se sont déroulées à Genève ces dernières années, que la Ville de Genève — et plus particulièrement son Service des sports dirigé par M. André Blanc — possède une compétence rare en matière d'organisation de manifestation d'envergure. On connaît aussi tous les avantages, tout le profit, qu'en retire notre cité, cela à côté des joutes passionnantes offertes en exclusivité aux sportifs genevois. C'est donc en connaissance de cause que le bureau de la Ligue européenne de natation (LEN) s'est réuni à Genève pour y tenir son assemblée annuelle, au terme de laquelle plusieurs décisions importantes ont été prises, dont il est question ci-dessous. Cependant, enchantés de l'accueil qui leur fut réservé, les membres du bureau de la LEN ont émis le souhait de voir notre ville organiser une importante compétition internationale. L'un d'entre eux n'a-t-il pas dit: «Barcelone a reçu les Championnats d'Europe de natation en 1970; Vienne les recevra en 1974; Genève me paraît tout indiqué pour organiser ces «Européens» en 1978.»

En fait, aucune des personnalités présentes sur les bords du Léman ne semblait opposée au choix de Genève pour l'organisation des Championnats d'Europe de natation en 1978. Mieux! Toutes paraissaient le souhaiter sincèrement. Alors, il ne reste plus à la Fédération suisse de natation, que président, rappelons-le, M. Nicolas Wildhaber, qu'à présenter la candidature de Genève...

A ce propos, M. Nicolas Wildhaber nous a déclaré qu'il était très favorable à ce projet, ajoutant que, de toute manière, la réunion du bureau de la LEN à Genève était bénéfique non seulement pour notre ville, mais pour toute la natation suisse. M. Wildhaber ajouta que Genève pourrait aussi se porter candidate à l'organisation de la Coupe d'Europe de natation, au cas où notre pays obtiendrait sa promotion du groupe C au groupe B. En l'occurrence, il semble donc que ce soit plutôt à nos nageurs d'exprimer leur talent pour atteindre cet objectif.

Cette assemblée annuelle du bureau de la LEN s'est déroulée dans un hôtel de la rive droite, sous la direction de son président, M. Salfors (Suède). Assistaient en outre à cette réunion MM. De Raeve (Be) et Pflirsov (URSS), vice-présidents; Borre (Dan), trésorier; Morera (Esp), secrétaire général; De Fries (Ho), président d'honneur; Sarfield (GB), Soret (Fr), Weghoefer (Aut), Parodi (It), Lambasa (You) et Van Pol (Ho), membres.

Nouveautés en waterpolo

Le bureau de la LEN a décidé un changement en ce qui concerne la composition des groupes de la Coupe d'Europe de natation. Dorénavant, le groupe A comprendra 8 équipes (sans changement) alors que le groupe B sera réduit à six formations (contre 8 précédemment). Il a d'autre part approuvé l'organisation d'un tournoi préolympique, pour le waterpolo, qui aura lieu fin mai 1972, à Munich. On sait que cinq pays sont d'ores et déjà qualifiés pour le Tournoi olympique, avec le pays organisateur. Cette compétition préliminaire de Munich livrera les trois nations qui viendront compléter les rangs des participants aux Jeux olympiques.

En waterpolo toujours, le bureau de la LEN a adopté un changement aux règlements. Désormais, seuls les clubs champions nationaux pourront prendre part à la Coupe d'Europe. Auparavant, une équipe qui avait obtenu le titre national l'année précédente avait également la possibilité de s'inscrire pour la compétition continentale. Enfin, il a étudié une proposition de la Fédération internationale concernant l'organisation des premiers championnats du monde. La Yougoslavie s'était en effet proposée pour organiser ces épreuves, en 1974 à Belgrade. Toutefois, cette question n'a pu être tranchée, des Championnats d'Europe étant prévus cette année-là à Vienne. Le bureau étudiera ultérieurement une possibilité de faire disputer ces championnats du monde soit en 1973 soit en 1975.

«Tribune de Genève» par Bernard Joliat

Le basketball féminin cherche des géantes!

Il n'est pas une femme, sûrement, qui ne se soit un jour demandée si quelque don du ciel n'eût pas heureusement infléchi le cours de sa vie. Contrainte par l'homme, durant des millénaires, à se prévaloir de grâces corporelles et de vertus domestiques, sa compagne rêve aujourd'hui d'expressions et d'espaces où elle pourrait épanouir sa nature et en affirmer toute la richesse.

Pour l'heure, en sport comme en tous autres domaines, la femme demeure un objet de curiosité et suscite la méfiance sinon l'hostilité dès qu'elle tend, parfois maladroitement, à

rompre le cercle d'un conformisme dont elle fut longtemps l'agent et l'argument. On ne reconnaît son talent, on n'admet sa réussite que lorsqu'ils témoignent d'une supériorité flagrante dont elle ne se soucie pourtant pas et dont elle sait user avec beaucoup plus de discrétion que l'homme.

Encore doit-elle veiller à préserver les attributs de son genre pour qu'on l'accepte sans trop de réticences, prendre garde de ne pas s'écarter trop de son rang pour ne pas encourir le risque d'en être aussitôt coupée et versée d'autorité dans celui de «garçon manqué». Le rôle de sportive de compétition apparaît ainsi, dans le contexte d'une société sclérosée, crispée sur les principes anachroniques et arbitraires, comme le plus ingrat de tous parce qu'il en fait une sorte d'Amazone aux yeux d'un public imprégné plus que jamais, en dépit de son libéralisme apparent, des conceptions malfaisantes qui firent, comme l'affirme Pierre Toret, des compagnes d'Atalanta des proscrites.

On cherche des «géantes»

Le basketball est l'un de ces nombreux sports souvent considérés comme tabou pour la femme par le public. Pourtant, dans une récente analyse du basketball féminin, Robert Busnel, le président de la Fédération française de basket, avouait que ce sport restait pour la femme le plus attractif des sports collectifs.

Le basket féminin atteint des sommets merveilleux à l'époque des Vojnova et des Hubalkova entre autres. Cette époque qui fut passionnante par la morphologie parfaite des joueuses, par leurs gestes d'une élégance rare, par leurs mouvements d'ensemble qui faisaient penser à des ballets de danseuses, par une adresse exceptionnelle à faire pâlir d'envie même un joueur américain, par la diversité de leurs tactiques, cette époque est presque totalement disparue. Aux derniers Championnats du monde, à Prague, il avait fallu l'attraction des minuscules Japonaises et surtout de l'extraordinaire classe des Coréennes faisant des exhibitions époustouflantes, pour sauver un peu de la médiocrité un basket féminin voué désormais aux maladies dangereuses qu'ont subi les basketteuses. Et principalement le gigantisme qui risque, chez les féminines, de ne pas trouver de solution tout au moins dans les temps présents. Car si après une transition aussi pénible que désagréable chez les hommes, le problème a été en partie résolu par une uniformité au sommet, chez les dames, la joueuse douée d'une taille exceptionnelle reste et restera longtemps encore l'exception. Le drame commence à se dérouler au moment où une seule équipe trouve un phénomène. Alors toutes les autres formations se jettent à la recherche d'autres phénomènes avec tout ce que cela comporte d'excès, de maladresse et de mauvais calculs.

Une absurdité

Le récent match de Coupe d'Europe entre les équipes de Riga et de Clermont-Ferrand a marqué l'absurdité de telles méthodes. On sait pourtant depuis toujours que les Soviétiques possèdent des joueuses nettement au-dessus des autres. Elles sont les championnes incontestées du basket mondial qu'elles dominent encore plus que les Américains chez les hommes. Malgré cela une joueuse de 2,06 m (Semenova) est devenue la vedette et la terreur des compétitions féminines. Le jeu consiste alors à envoyer la balle à cette basketteuse géante qui tient constamment les bras levés, puis, pour celle-ci, à la déposer dans le panier pendant que les adversaires, agglutinées autour d'elle, font des efforts désespérés pour toucher cette balle. Naturellement, les fautes pleuvent sur ces malheureuses, que les arbitres impitoyables ne laissent pas passer.

L'escalade est aujourd'hui commencée. Tous les pays sont à la poursuite de géantes qui leur permettra de rivaliser et de gagner plus facilement. Mais à quel prix? In ne s'agit pas moins que de l'avenir d'un des plus merveilleux sports féminins.

Et en Suisse?

Dix équipes participent au Championnat de Ligue nationale A en Suisse, ce qui représente une centaine de basketteuses. Constant Cazenave, responsable des sélections féminines suisses, n'est pas du tout pessimiste lorsqu'il aborde ce sujet: «Je suis certain que les jeunes filles de notre pays ont des qualités pour le basket, encore qu'elles manquent de vitesse de réaction, d'intuition de jeu et surtout de résistance physique. Mais elles ont cet indispensable esprit de compétition. Evidemment, sur le plan international, je ne peux avoir grand espoir dans l'immédiat de réussir des résultats mais je crois que si l'on nous donne les appuis nécessaires, notre équipe nationale féminine peut réaliser des progrès énormes.»

Il est vrai qu'avec les Tessinoises de Riri Mendrisio et les Genevoises de Stade Français, championne suisse en titre, Constant Cazenave dispose d'un réservoir de joueuses de talent qui ne demandent qu'à être aidées et bien dirigées.

«Echo Illustré»